

LA CROIX

60 ANS APRÈS LE TRAITÉ DE ROME QUEL AVENIR POUR LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE?

Vos contacts:
Pôle Society

Julie GAILLOT – Directrice du pôle Society – julie.gaillot@csa.eu
Thomas GENTY – Chef de groupe – thomas.genty@cssa.eu
Camille BRUN – Chargée d'études – camille.brun@csa.eu



Mars 2017/ Étude n°1700279

MÉTHODOLOGIE

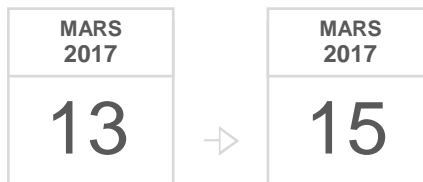


MODE DE RECUEIL

Questionnaire auto-administré
en ligne sur panel



DATES DE TERRAIN



CIBLE INTERROGÉE

Échantillon représentatif de
1 010 Français âgés de 18 ans représentatif de la
population française grâce à la méthode des quotas
(sexe, âge, profession, région et catégorie
d'agglomération).

A young boy with short brown hair, wearing a brown corduroy jacket and dark pants, is looking through black binoculars. He is standing in a field of tall, dry grass under a bright, hazy sky. The background shows rolling hills. A thick black horizontal line is positioned above the text.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

UNE EUROPE À PLUSIEURS VITESSES, L'AVENIR DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE ?

A l'occasion du 60^{ème} anniversaire du traité de Rome, l'institut CSA et le journal La Croix ont interrogé les Français sur leur perception de l'Union européenne et leur souhait d'orientation en matière de politique communautaire. Alors que nous mesurons un renforcement du camp français des Europhiles juste après le Brexit, il semblerait d'après ce nouveau sondage que cette tendance se confirme.

Un niveau d'inquiétude qui reste élevé mais qui baisse de façon continue depuis 2014

La construction européenne continue de susciter chez une majorité de Français (52%, -3 points) des sentiments plutôt négatifs. L'inquiétude domine (43%, -3), loin devant la confiance (22%, +1). Cependant, l'opinion des Français évolue sur la question : en mai 2014, à l'occasion des élections européennes, 58% des Français étaient inquiets ou hostiles lorsqu'ils pensaient à la construction européenne. En juin 2016, après le Brexit, ils étaient 55% et aujourd'hui, à la veille des 60 ans du traité de Rome, ce chiffre s'établit à 52%. Les sentiments plus passionnés, qu'ils soient positifs comme l'enthousiasme (8%, +1) ou négatifs comme l'hostilité (9%, =) restent très minoritaires et globalement stables. 12% des Français se montrent indifférents.

Depuis le Brexit, le camp du Frexit recule

Les Français ne sont désormais plus que 28% à être favorables à ce que la France sorte de l'UE, une baisse de 4 points par rapport à ce que nous mesurons en juin 2016. 2 Français sur 3 souhaitent au contraire que la France reste membre de l'Union (66%, +5). Parmi les personnes les plus favorables à une sortie de l'UE se trouvent davantage de sympathisants du Front national (78%), d'ouvriers (56%) et de non-diplômés du secondaire (43%). A l'inverse, les cadres (82%) et les diplômés du supérieur (76%) sont davantage favorables à un maintien de la France dans l'UE.

L'abandon de l'Euro ne séduit pas davantage les Français : 67% souhaitent conserver l'Euro, contre seulement 27% qui plaident en faveur de son abandon, une part qui diminue de 3 points depuis les élections européennes de mai 2014. Politiquement, l'idée n'est populaire qu'auprès des sympathisants du Front national (78%); a contrario, les sympathisants de la Gauche (80%, dont 66% des

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

sympathisants du Front de Gauche), du Centre (91%) et de la Droite (84%) se montrent tous très largement en faveur de la conservation de la devise européenne. L'idée d'un retour au Franc séduit davantage les populations les plus fragiles sur un plan social ou culturel et qui perçoivent la mondialisation ou l'UE comme une menace : les ouvriers (60%), les chômeurs (44%) ou encore les personnes qui ont arrêté leurs études avant le baccalauréat (41%). **Au final, seuls 22% des Français sont favorables à une sortie de la France à la fois de l'UE et de l'Euro. Le camp des Europhobes reste donc très minoritaire.**

À rebours de ces idées, **un tiers des Français souhaite que la construction européenne s'accélère** (32%, -3 par rapport à juin 2016). Les sympathisants du Centre (57%), les personnes les plus âgées (44% des 65 ans et plus) et les cadres (44%) sont les plus favorables à une accélération. Soit des catégories traditionnellement plus europhiles.

Une appartenance à l'UE jugée de plus en plus positivement pour la France...

62% des Français jugent que l'appartenance de la France à l'UE est une bonne chose, soit 3 points de plus par rapport à la précédente mesure effectuée après le Brexit. En 2014, ils n'étaient que 52% à juger positivement l'appartenance de la France à l'UE versus 33% qui la jugeaient négativement. On observe donc sur les dernières années une évolution nette de l'opinion française vis-à-vis de l'Union européenne. La vague eurosceptique que l'on a observée en Europe dernièrement, notamment en Grande-Bretagne, semble donc contenue en France, du moins pour l'instant...

...mais le fonctionnement de l'Union européenne est très critiqué

Les Français n'ont pas pour autant une vision idyllique de l'Union européenne, loin de là : 67% des Français pensent qu'elle fonctionne mal, contre seulement 33% qui pensent l'inverse. Si c'est parmi les sympathisants du Front national (88%) et du Front de Gauche (73%) que l'on trouve le plus de sceptiques, les critiques sont également majoritaires parmi les sympathisants des Républicains (57%) et du PS (55%). Ce constat fait donc consensus.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS


L'idée que la construction européenne s'est faite précipitamment est également partagée par une large majorité de Français. En effet, 74% des Français estiment que l'élargissement de l'Union européenne s'est fait trop vite. Cette idée est même partagée par 70% des personnes qui souhaitent que la construction européenne s'accélère, signe qu'elle est largement admise dans le camp des Europhiles.

L'Europe à plusieurs vitesses, une solution approuvée pour sortir de cette situation

Face au constat d'une Europe qui fonctionne mal, qui s'est élargie trop vite, mais qu'on ne souhaite pas quitter, la solution d'une Europe à plusieurs vitesses est approuvée par une nette majorité de Français : 62% se montrent favorables à cette solution qui permettrait à certains membres d'aller plus loin dans les politiques communes sans forcer les autres états membres à participer à l'ensemble de ces politiques.

Parmi les plus séduits par cette solution, on retrouve les personnes âgées de 65 ans et plus (70%), les étudiants (72%) et les cadres (68%). Sur le plan politique, la solution semble satisfaire toutes les sensibilités, à l'exception notable des sympathisants du Front national qui sont majoritairement opposés à cette idée (58%).

Neuf mois après le Brexit et 1 mois avant le 1^{er} tour de l'élection présidentielle, la vague d'euroscpticisme semble contenue en France. La construction européenne, si elle reste très critiquée, semble toujours représenter un horizon souhaitable pour une majorité, à la condition qu'elle se réforme pour permettre à l'Union de fonctionner correctement. A cet égard, la solution d'une Europe à plusieurs vitesses, même si ses contours demeurent flous à l'heure actuelle, bénéficie d'un large soutien de principe des Français.



RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

UN NIVEAU D'INQUIÉTUDE CONCERNANT L'UE QUI RESTE MAJORITAIRE MAIS CONTINUE DE BAISSER DEPUIS 2014

Quand vous pensez à la construction européenne, vous vous sentez d'abord... ?

Base : à tous n= 1010

Enthousiaste 8% (+1)

Confiant 22% (+1)

Indifférent 12% (=)

Inquiet 43% (-3)

Hostile 9% (=)

Sans opinion 6%

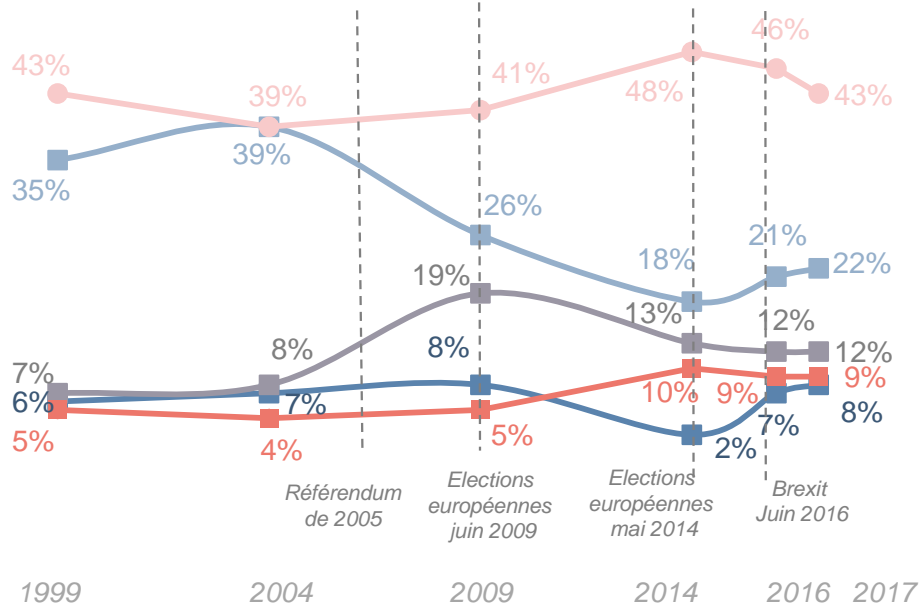
SENTIMENTS POSITIFS
30% (+2)

Moins de 35 ans : 38%

SENTIMENTS NÉGATIFS
52% (-3)

50 ans et plus : 63%

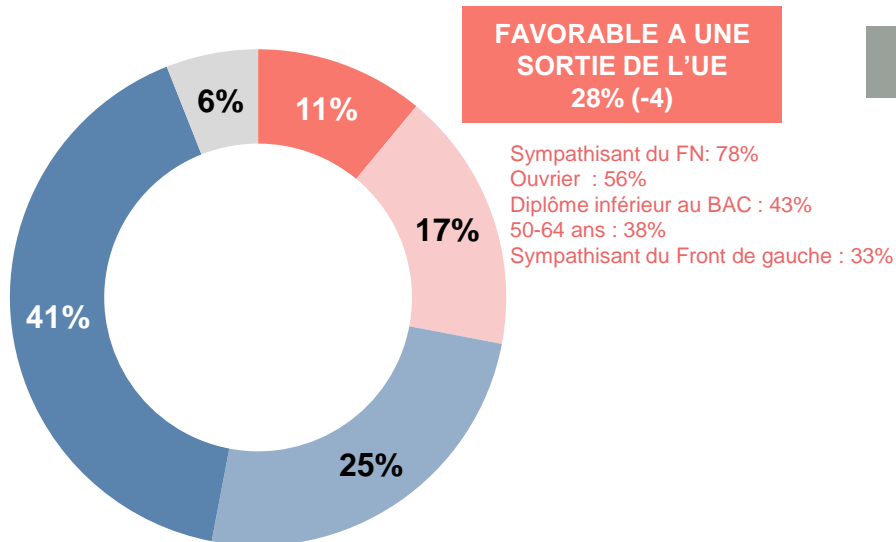
EVOLUTION DES SENTIMENTS VIS-À-VIS DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE



DEPUIS LE BREXIT, LE CAMP DU « FREXIT » RECULE

Vous personnellement, souhaitez-vous que la France sorte de l'Union européenne ?

Base: à tous n= 1010

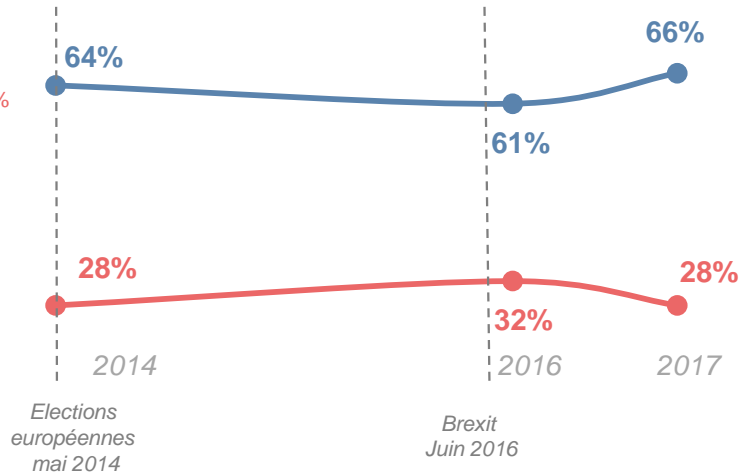


DÉFAVORABLE A UNE SORTIE DE L'UE
66% (+5)

Sympathisant du Centre : 88%
Etudiant : 83%
Sympathisant de la droite : 82%
Cadre : 82%
Sympathisant de la gauche : 77%
Diplôme supérieur au BAC : 76%
65 ans et plus : 75%

■ Oui, tout à fait
 ■ Oui, plutôt
 ■ Non, plutôt pas
 ■ Non, pas du tout
 ■ Sans opinion

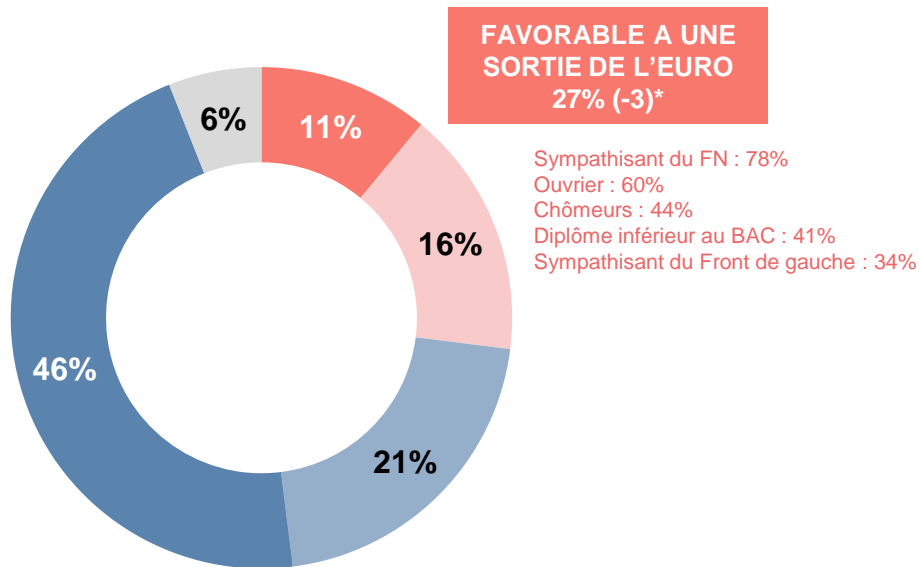
EVOLUTION DU SOUHAIT DE SORTIE DE L'UNION EUROPÉENNE



TOUT COMME CELUI DES PARTISANS D'UNE SORTIE DE L'EURO

Vous personnellement, souhaitez-vous que la France sorte de l'euro?

Base: à tous n= 1010



DÉFAVORABLE A UNE SORTIE DE L'EURO
67% (+3)*

- Sympathisant du Centre : 91%
- Sympathisant de la Gauche : 80%
- Sympathisant de la Droite : 84%
- Etudiant : 86%
- Cadre : 83%
- 65 ans et plus : 75%

22% des Français
sont favorables à la sortie de
l'Union européenne et de l'euro

- Sympathisant du FN : 69%
- Ouvrier : 47%
- Chômeur : 36%
- Diplôme inférieur au BAC : 35%
- 50-64 ans : 33%

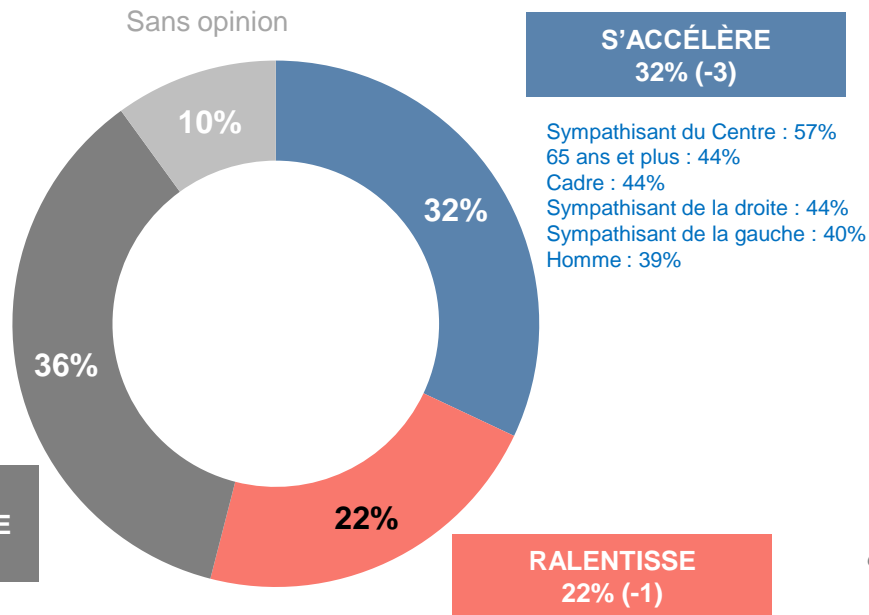
*Rappel étude CSA pour l'Institut Montaigne, la Fondation Robert Schuman, Orange et BFM TV du 25 mai 2014 : « Le match des européennes, comprendre le vote »

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Sans opinion

A CONTRARIO, UN TIERS DES FRANÇAIS SOUHAITE ALLER PLUS VITE DANS LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

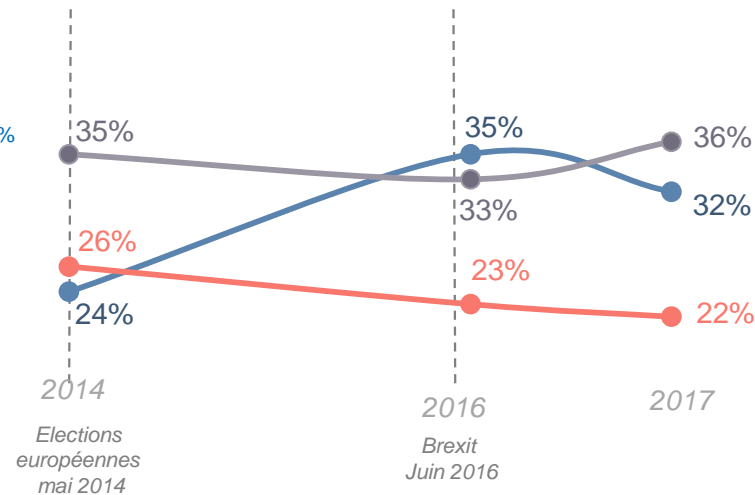
Souhaitez-vous que la construction européenne s'accélère, ralentisse ou ni l'un ni l'autre ?

Base: à tous n= 1010



Souhaite que la France sorte de l'euro et de l'UE : 49%
Sympathisant du FN : 46%
Sympathisant du Front de Gauche : 32%
50-64 ans : 27%

EVOLUTION DU RAPPORT À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE



DEPUIS LES DERNIÈRES ÉLECTIONS EUROPÉENNES, LES BÉNÉFICES DE L'APPARTENANCE À L'UE SEMBLENT PLUS CLAIRS

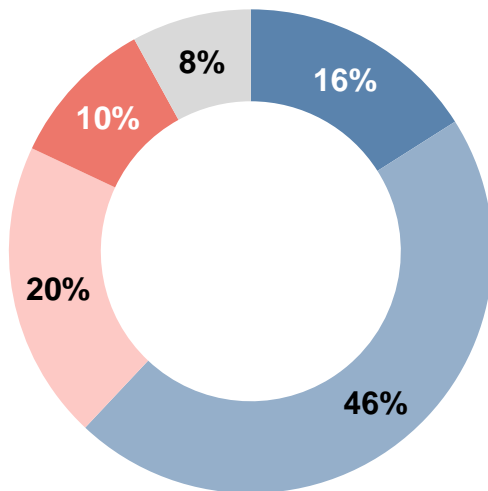
Diriez – vous que l'appartenance de la France à l'Union européenne est une bonne chose ou une mauvaise chose ?

Base: à tous n= 1010

UNE MAUVAISE CHOSE

30% (-1)

Sympathisant du FN : 73%
 Chômeur : 54%
 Ouvrier : 46%
 Sympathisant du Front de Gauche : 43%
 50-64 ans : 39%



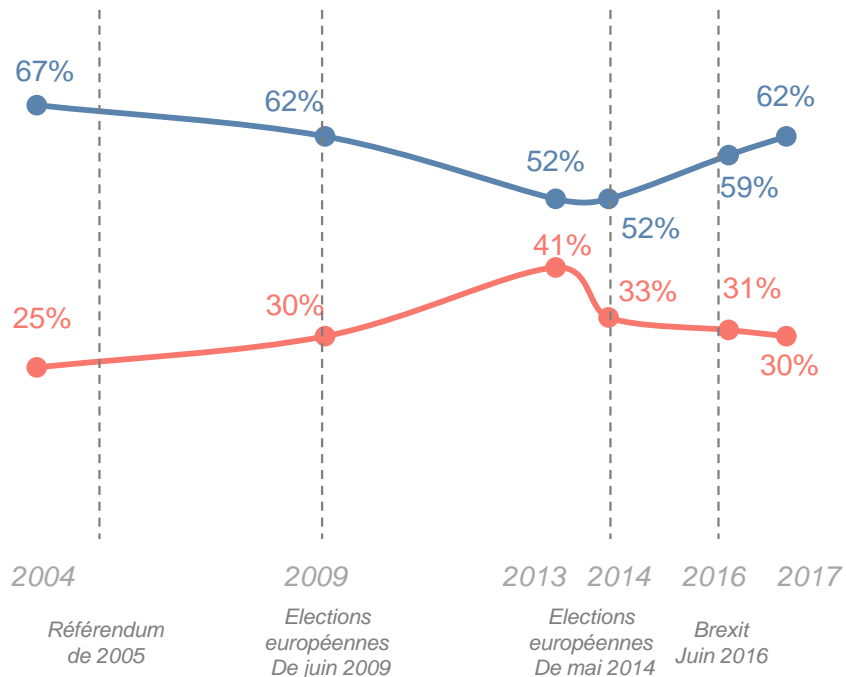
UNE BONNE CHOSE

62% (+3)

Sympathisant du Centre : 87%
 Etudiant : 83%
 Cadre : 79%
 Sympathisant de la gauche : 75%
 Sympathisant de la droite : 75%
 Agglomération parisienne : 69%
 Moins de 35 ans : 68%
 65 ans et plus : 68%

■ Une très bonne chose ■ Plutôt une bonne chose ■ Plutôt une mauvaise chose ■ Une très mauvaise chose ■ Sans opinion

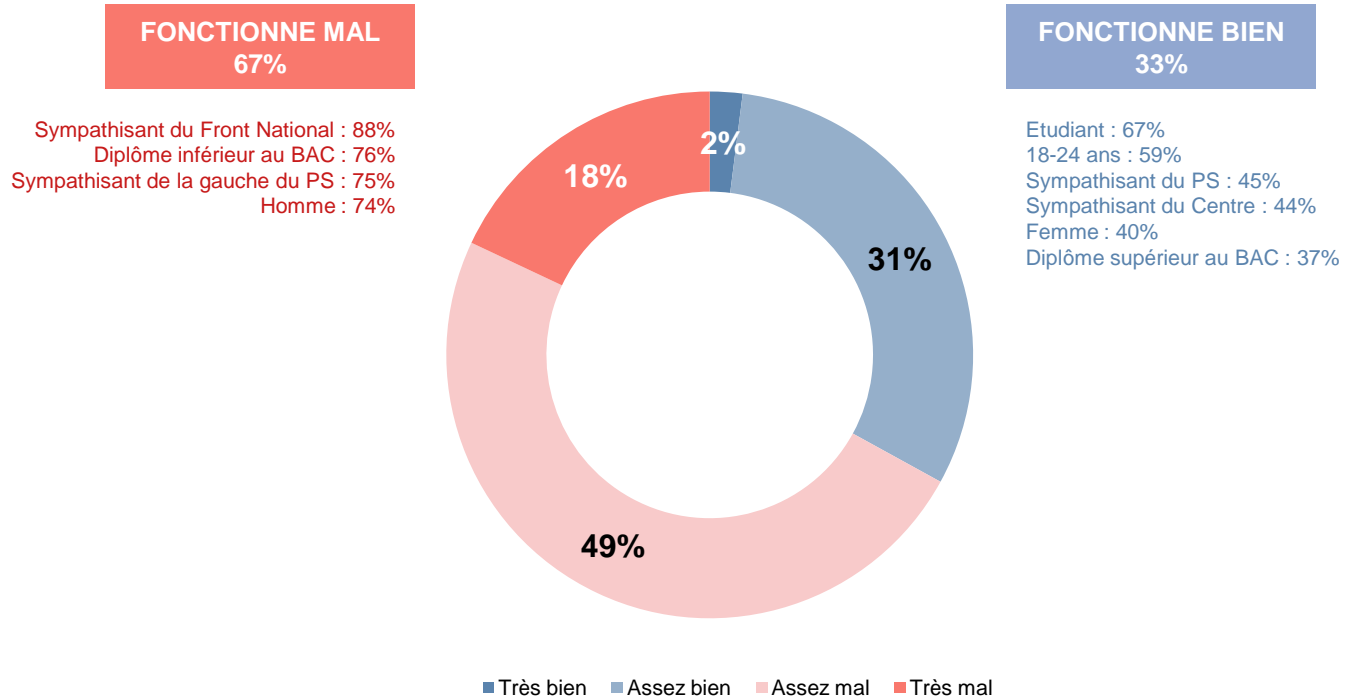
EVOLUTION DU JUGEMENT SUR L'APPARTENANCE DE LA FRANCE À L'UE



MÊME SI L'UNION EUROPÉENNE FONCTIONNE MAL

Personnellement, pensez-vous que l'Union européenne fonctionne... ?

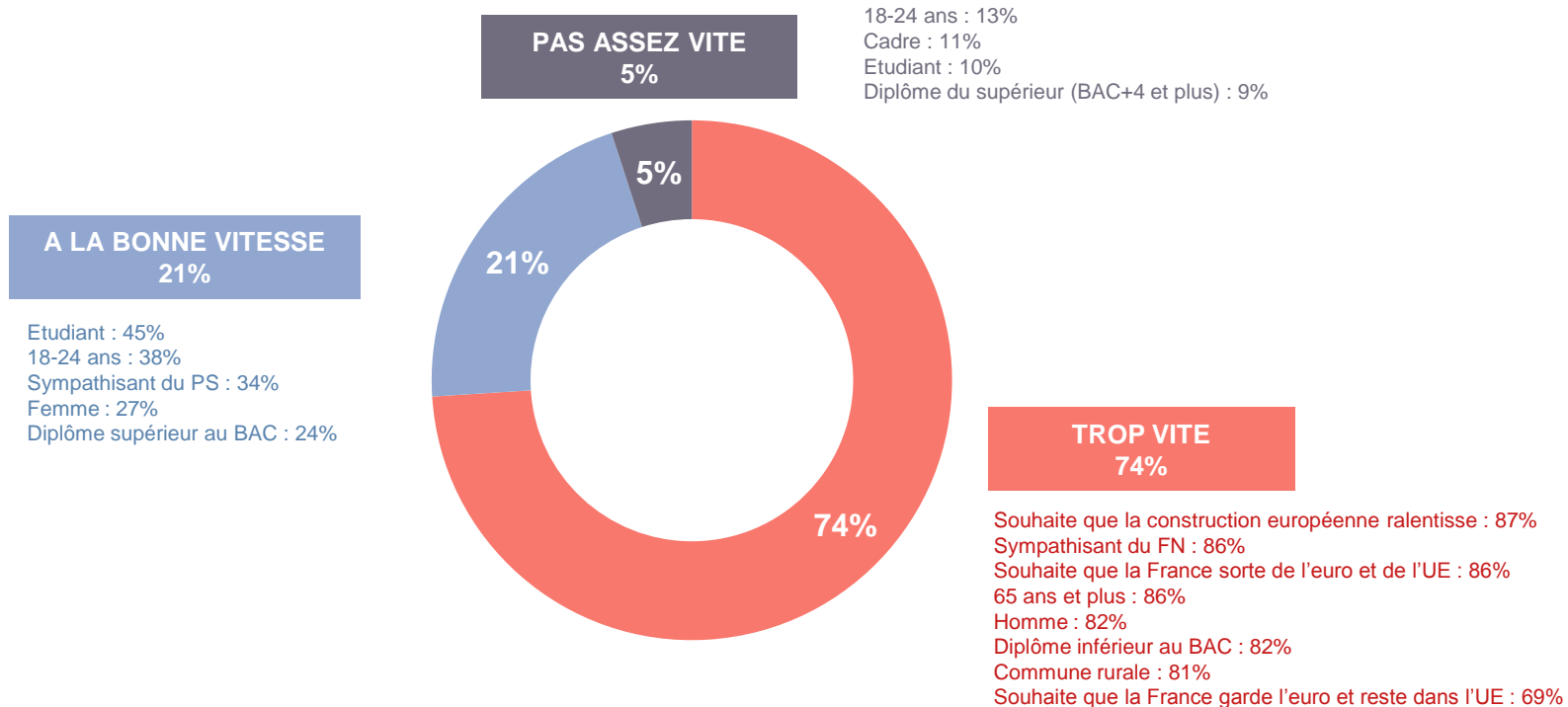
Base: à tous n= 1010



PARCE QU'ELLE S'EST ÉLARGIE TROP VITE ?

Pensez-vous que l'élargissement de l'Union européenne est allée...?

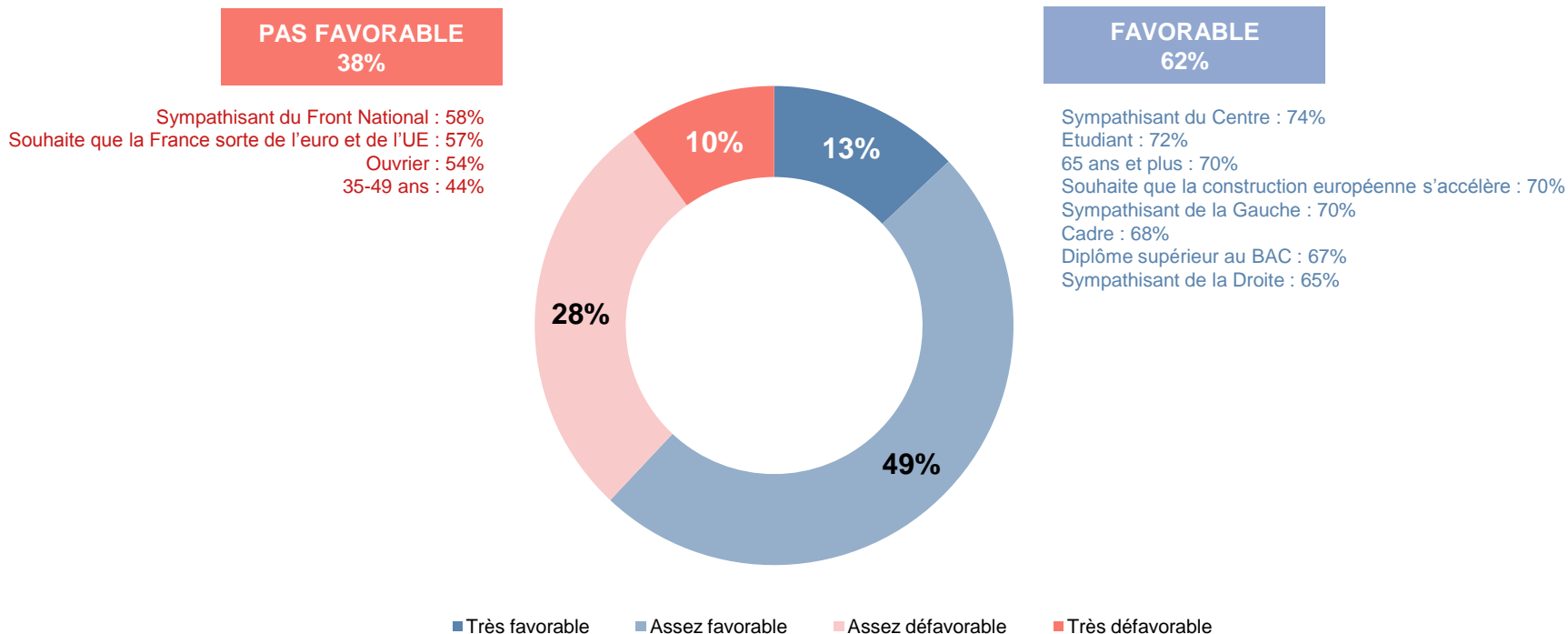
Base: à tous n= 1010



L'EUROPE À PLUSIEURS VITESSES, UNE BONNE SOLUTION SELON LES FRANÇAIS POUR SORTIR DE CE PARADOXE

Personnellement, êtes-vous favorable ou défavorable à la création d'une Europe à plusieurs vitesses qui permettrait à certains Etats membres d'aller plus loin dans les politiques communes sans forcer les autres Etats membres à participer à l'ensemble de ces politiques... ?

Base: à tous n= 1010



CONTACTS – Pôle SOCIETY

Julie GAILLOT – julie.gailLOT@csa.eu

Thomas GENTY – thomas.genty@csa.eu

Camille BRUN – camille.brun@csa.eu

